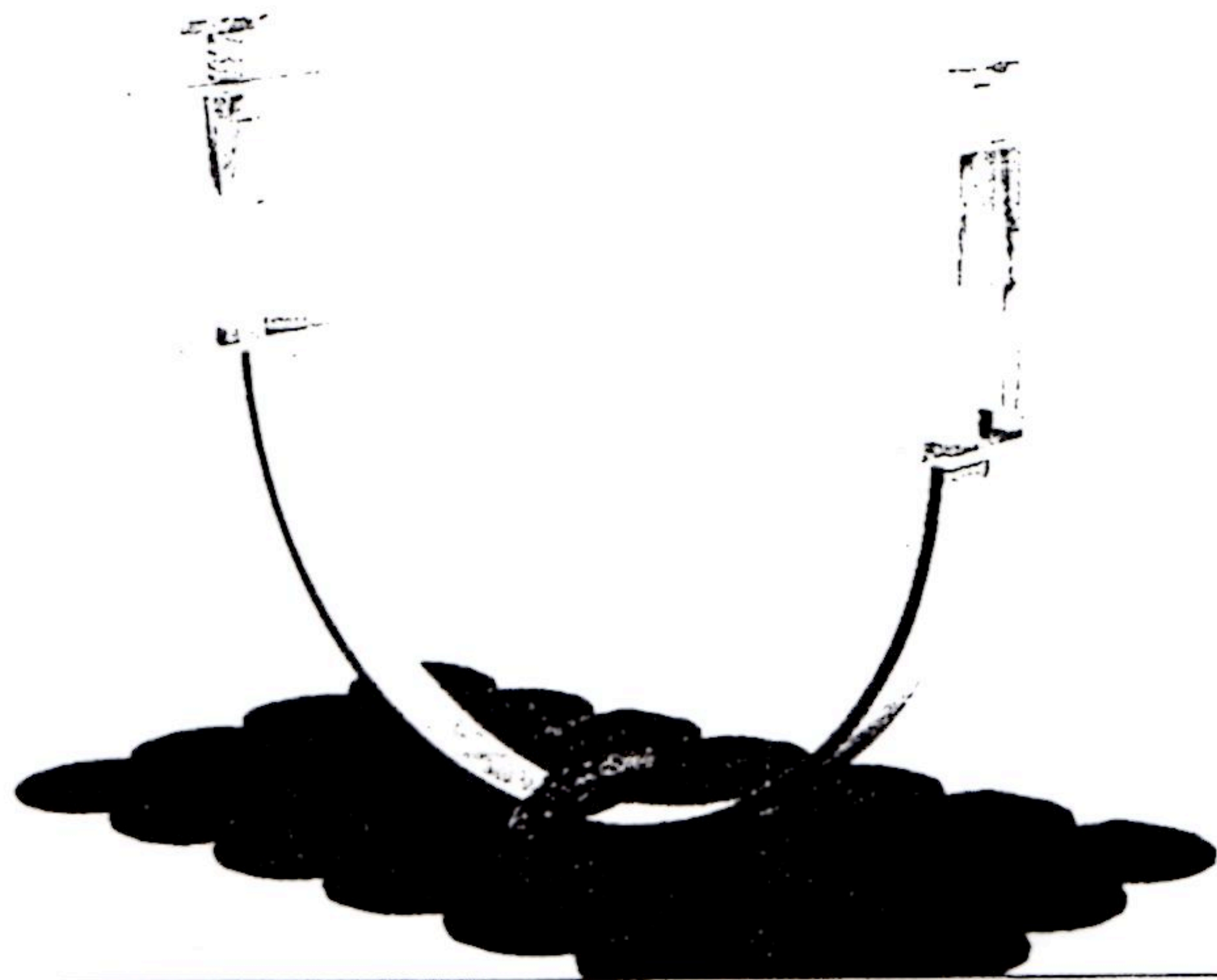


PHOTO FOURNIE PAR LA GALÉRIE GRAFF



EXPO > Le testament d'une carrière

DE LA POSSIBILITÉ D'UN BAISER

De Cozic. Galerie Graff, 963, rue Rachel Est, et Centre Circa, 372, rue Sainte-Catherine Ouest, jusqu'au 9 octobre. Ouvert du mercredi au samedi. Infos : 514 526-2616

Après presque 40 ans passés à « déformer » des matériaux industriels (styromousse, peluche, carton), Cozic signe une sorte de testament artistique. Le projet au titre passionnel *De la possibilité d'un baiser* survole la carrière du collectif formé par Monic et Yvon Cozic et est composé de trois volets, dont l'un, consacré aux œuvres environnementales, est à voir dans leur propre nid, en campagne. Pour proches seulement. Sinon, deux galeries à Montréal, bien accessibles au grand public, présentent les deux autres « actes ». Chez Graff, c'est une série de sculptures murales sur le thème du regard qui est proposée. Si cet ensemble intitulé *Le point de vue A2* est le

meilleur semble se répéter, chaque composante ne manque ni d'ironie ni d'étonnement. La rareté du bois comme des grands pans de vinyle encore joyeusement transformée. Ce n'est qu'une question de point de vue. Mais c'est chez Circa, là où *l'Acte III: Tétraktys* se déroule, que la fascination de Cozic pour les objets atteint son paroxysme. Ce volet porte sur le travail monumental et, pour l'occasion, les longues carrées ont envahi la salle. Fragiles et précieuses, ces colonnes superposent une multitude de séries d'objets récupérés un peu partout (des boîtes de papier, des bidons d'huile, des sacs en minium...). Tétraktys, chez Pythagore, symbolisait l'harmonie et l'éternel recommencement. Plus spirituel que jamais, sans cesser d'affirmer son côté écolo, Cozic tient probablement à aborder le vieillissement, voire la mort, avec sérénité. Car tout, finalement, a une deuxième

JÉRÔME DELGADO
COLLABORATION SPÉCIALE